



Ottawa, Canada

**Sommet de Tokyo — le Canada s'engage à réduire la consommation d'énergie . . . 1**

**Une "Canadienne remarquable" reçoit le prix de la Banque royale . . . . . 3**

**Nomination d'un représentant spécial sur la question de Jérusalem . . . . . 3**

**La fête de la Saint-Jean-Baptiste, hier et aujourd'hui . . . . . 4**

**Relations de pêche Canada-CEE . . . . . 5**

**La dactyloscopie à l'ère de l'informatique . . . . . 5**

**Dernières modifications apportées à l'assurance-chômage . . . . . 5**

**BCRIC: succès sans précédent . . . . . 6**

**L'aluminium au service des fleurs . . . . . 6**

**Émission de timbres commémorant deux rencontres sportives . . . . . 6**

**La chronique des arts . . . . . 7**

**Nouvelles brèves . . . . . 8**

## Sommet de Tokyo — le Canada s'engage à réduire la consommation d'énergie

*Le premier ministre du Canada, M. Joe Clark, a déclaré qu'il s'était engagé, au nom du Canada, à réduire de 1,5 p.c. à 1 p.c. le taux annuel de croissance de la consommation d'énergie et à diminuer d'environ 50 000 barils par jour le chiffre prévu des importations canadiennes de pétrole en 1985. M. Clark s'adressait aux journalistes lors du Sommet économique de Tokyo (28-29 juin).*

*Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Mlle Flora MacDonald, et le ministre des finances, M. John Crosbie, participaient également à la rencontre.*

*A l'issue des discussions, qui ont porté principalement sur la question de l'énergie, les sept chefs d'État et de gouvernement réunis à Tokyo ont émis un communiqué commun dont voici des extraits.*

...De nouveaux défis nous sont posés. L'inflation, qui marquait un recul dans la plupart des pays, reprend maintenant son élan. Le renchérissement des cours pétroliers et la pénurie de pétrole, qui ont réduit la marge de manoeuvre dont disposait chacun de nos pays en matière de politique économique, vont accentuer les effets de l'inflation et réduire la croissance des pays industriels et en développement. Les pays non pétroliers du Tiers

Monde sont parmi les plus durement touchés.

Nous sommes convenus d'une stratégie commune pour tenter de régler ces problèmes et à cet égard nos tâches les plus urgentes sont de réduire la consommation pétrolière et d'accélérer l'exploitation d'autres sources énergétiques...

Nos sept pays expriment leur volonté de plafonner leurs importations pétrolières d'ici 1985 et se donnent à cet effet les objectifs suivants:

— la France, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie et le Royaume-Uni conviennent de maintenir leurs importations aux niveaux de 1978;

— le Canada, dont la production pétrolière diminuera considérablement d'ici 1985, réduira à 1 p.c. le taux de croissance annuel moyen de sa consommation pétrolière et aura par conséquent diminué ses importations pétrolières de 50 000 barils par jour en 1985. Le Canada prévoit donc importer 0,6 million de barils par jour;

— le Japon veut atteindre en 1985 un niveau se situant entre 6,3 et 6,9 millions de barils par jour;

— les États-Unis visent, pour 1985, des niveaux d'importation ne devant pas excéder les niveaux de 1977 ou l'objectif projeté pour 1979, soit 8,5 millions de barils par jour.

Ces objectifs pour 1985 seront des points de repère permettant de suivre les mesures de conservation de l'énergie et la

Le Sommet économique qui s'est tenu à Tokyo les 28 et 29 juin était la cinquième d'une série de réunions organisées au niveau des chefs d'État et de gouvernement, accompagnés des ministres des Affaires étrangères et des finances. Y ont participé les pays suivants: Canada, République fédérale d'Allemagne, France, Italie, Japon, Royaume-Uni et États-Unis.

La Communauté européenne était représentée par le président du Conseil de l'Europe, M. Michael O'Kennedy, et par le président de la Commission des communautés européennes, M. Roy Jenkins, pour les questions relevant de la juridiction de la Communauté.

Les Sommets précédents avaient eu lieu à Rambouillet\* (novembre 1975), Porto Rico (juin 1976), Londres (mai 1977), Bonn (juillet 1978).

\* Le Canada n'avait pas participé à ce premier sommet.

C'était ce jour...

Le 11 juillet 1896, Wilfrid Laurier, alors âgé de 54 ans, devenait le premier Canadien français à occuper le poste de premier ministre du Canada.